



LES "ERRANCES" DE BERING

Philosophe et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, Olivier Remaud s'adressait dans *Solitude volontaire*, sorti aux éditions Albin Michel en 2017, au voyageur qui est en nous en nous invitant à repenser la solitude volontaire pour y voir d'abord une expérience de liberté. Dans *Errances*, il prend les pas d'un explorateur danois, Vitus Bering (1681-1741), pour évoquer à nouveau cette liberté, cette envie de voyages et de grands espaces. Olivier Remaud raconte l'odyssée de ce grand marin que rien n'ennuyait plus que les rivalités politiques et les spéculations des cartographes. Des côtes danoises du Jutland à la péninsule du Kamtchatka, il devait unir la terre et l'eau sur une même carte du monde. Il arpenta les steppes et les forêts de la Tartarie, franchit ses monts et ses vallées, descendit ses rivières. Il atteignit la pointe nord de l'Extrême-Orient, traversa la partie septentrionale de l'océan Pacifique et vit la Grande Montagne

sur les rivages de l'Amérique. Il décrit les choix et les doutes d'un homme de plein vent, né voyageur, qui vécut comme un nomade avant d'échouer sur une île.

Ce portrait d'un homme hors du commun, établi sur la base d'une enquête historique très fouillée, se lit comme un roman d'aventures. "Pour donner un visage au nom qui figure sur nos cartes à de multiples endroits, j'ai adopté le point de vue de Bering et imaginé ses paysages intérieurs", écrit Olivier Remaud, dans une note de l'auteur en fin d'ouvrage. Paysages intérieurs qui mènent Bering à mener une vie d'errance, d'un nomade contraint de tenir ensemble des extrémités inconciliables.

Patrick Tanguy

Errances, Olivier Remaud, éditions Paulsen,
241 pages, 21 €.

